

CORCELLES-CORMONDRÈCHE SAISONS MUSICALES AU CHÂTEAU

Une châtelaine tout en musique



Dans son grand salon, Anne Aymone de Chambrier se réjouit d'accueillir à nouveau public et musiciens. PHOTOS: DAVID MARCHON



Se dire oui devant une telle plaque de cheminée, *what else?*

Depuis 2013, le public peut profiter du cadre enchanteur du château de Cormondrèche pour des concerts et des récitals organisés par une association à but non lucratif. Pour Anne Aymone de Chambrier, co-proprétaire, l'ouverture de ce lieu patrimonial a résonné comme une évidence. Rencontre.

Quel plus bel endroit que le château de Cormondrèche pour faire rayonner la musique et les arts vivants en général? En admirant le vaste parc à la vue imprenable, en arpentant la terrasse baroque ou le parquet du grand salon, l'initiative de partager occasionnellement ce lieu privé pour des moments d'exception apparaît comme une évidence. «En septembre 2013, nous avons décidé d'organiser un concert. Le succès a été tel qu'il y en a finalement eu trois», raconte Anne Aymone de Chambrier. Sa famille est propriétaire depuis trois siècles, et compte dans ses rangs quelques noms illustres dont les portraits ornent les murs. Comme celui de Jean-Pierre de Chambrier, chambellan et ministre de Frédéric II de Prusse à Turin pendant vingt-cinq ans. «C'était leur maison d'été. A l'époque, elles se situaient dans la campagne proche et pas à l'autre bout du monde», sourit la châtelaine. Elle-même y vit avec sa famille depuis 2010. «Violoniste et amatrice de la musique classique, c'était important pour moi d'ouvrir ce lieu historique de

manière ponctuelle tout en faisant la promotion d'artistes de Neuchâtel et d'ailleurs», ajoute-t-elle. Pour les concerts de musique de chambre, le grand salon s'est imposé de lui-même, après quelques aménagements pour en tirer la meilleure acoustique. «Nous avons notamment dû enlever les rideaux. Lorsqu'il fait beau, nous ouvrons les grandes fenêtres et le chant des oiseaux se mêle aux instruments. C'est magnifique.» En sept ans, «Les Concerts du Château» ont déjà accueilli une cinquantaine de concerts et récitals.

Economiste, un poste en job-sharing dans la coopération internationale à Berne et mère de deux garçons, Anne Aymone de Chambrier décide pourtant d'organiser des saisons artistiques durant toute l'année. Des concerts évidemment, mais aussi des expositions ou du théâtre notamment en collaborant avec le Théâtre du Passage. Pour l'aider dans sa tâche, se fonde juste après le premier concert l'association à but non lucratif Le Péristyle, en référence aux colonnes de la grande terrasse. «Le château fait partie du patrimoine historique de la région. Le valoriser auprès de la population à travers des événements artistiques est une belle manière de le faire vivre.»

FÊTE DE LA MUSIQUE MALGRÉ TOUT

La saison 2020 a été comme ailleurs largement contrariée par la pandémie, et nombre de dates annulées. «Mais pas toutes, car la grandeur du parc permet d'accueillir un large public tout en respectant les mesures sanitaires.» Dès les premiers échos de déconfinement, une fête de la musique gratuite s'organise en remplacement du traditionnel évé-

nement annulé en ville de Neuchâtel. «Musique classique en fête a ainsi célébré en même temps la musique, la possibilité de se réunir à nouveau et le premier jour de l'été.» Une météo radieuse, le besoin de se produire pour les musiciens et de culture pour le public ont été les ingrédients d'une journée à succès. Ce 21 juin, quelque 250 personnes sont venues assister à 4 concerts, dont du jazz. Autant dire que si la situation sanitaire le permet, l'association compte bien remettre le livret sur le lutrin cette année. En attendant, avis aux futurs marié-e-s: ils peuvent désormais profiter de ce cadre enchanteur pour célébrer leur union. «Une personne qui organise des tours en calèche est d'ailleurs passée ce matin pour vérifier l'accès au parc pour son attelage». Difficile de faire plus romantique. ● PL

Des événements à venir malgré le virus

Outre plusieurs dates dont on trouvera prochainement le détail sur le site internet du château, l'association Le Péristyle aimerait célébrer la fusion par un projet culturel ambitieux à l'intention d'un large public. Soit un cinéma-concert original baptisé «La Ligne 3», clin d'œil historique à l'ancien tram Neuchâtel-Peseux-Corcelles démantelé en 1976: sur une musique spécialement créée pour l'occasion, seront projetés des films d'archives racontant le passé des quatre communes qui n'en font désormais plus qu'une. Pour sa réalisation, des soutiens financiers privés sont activement recherchés. ●